

La 18ème édition du SIEL de Casablanca

Pour l'épanouissement culturel du Maroc

Casablanca – Nour-eddine Saoudi

- « Un temps pour lire, un temps pour vivre », thème du SIEL 2012
- L'Arabie Saoudite, invitée d'honneur
- Plus de 700 exposants de 40 pays
- Forte présence de livres sur la civilisation, la culture, la religion et les sociétés musulmanes



Atelier de débat

Inaugurée par le Prince Moulay Rachid (frère du roi Mohamed VI), accompagnée d'une délégation d'éminentes personnalités, dont

M. Mohamed El Amine SBIHI, Ministre de la Culture du Maroc, et Ahmed Mohamed Es-Saif, vice-ministre de l'enseignement supérieur du Royaume d'Arabie Saoudite, la 18ème édition du Salon International de l'Edition et du Livre (SIEL) de Casablanca s'est déroulée du 10 au 19 février 2012.

Organisé par le ministère de la Culture en collaboration avec l'OFEC (Office des Foires et Expositions de Casablanca), le SIEL se tient cette année sous le thème "**Un temps pour lire, un**

temps pour vivre". Il enregistre une forte participation, avec plus de 700 exposants venus de 40 pays, représentant les secteurs de l'édition, de la diffusion, de la distribution, de l'imprimerie, de la photogravure, de la lithographie, des libraires, des arts graphiques, de la publicité, de la microédition électronique, des multimédias, de la presse ...

Très attendue par le public marocain, cette manifestation culturelle de dimension internationale a été caractérisée





par un programme riche de débats et d'échanges culturels, à même d'insuffler une nouvelle dynamique à la création littéraire, universitaire et artistique du Maroc et aux échanges culturels avec les pays amis.

Activités culturelles riches et variées

Durant les dix jours du salon, ont été organisées plusieurs rencontres, conférences, forums et ateliers sur divers thèmes tels que « Le culturel dans les changements politico-sociaux du Monde Arabe » ; « Printemps arabes » ; « Rencontre Langues en immigration » ; « Histoire et

mémoire » ; « Sociologie arabe et mutations sociales » ; « Droits culturels et politique linguistique », « l'autobiographie, ou l'art de transformer la vie en roman », « Arts et Architecture Amazighes du Maroc »... Rencontres qui ont connu la participation d'éminentes personnalités de la culture et de la littérature marocaines, arabes, et internationales ; ainsi qu'une forte affluence et participation du public aux débats, effet incontestable du « printemps arabe », qui a libéré la parole des peuples arabes.

L'un des thèmes qui a attiré une grande foule et un débat très animé a concerné la crise de la

lecture. En effet, nos enfants n'accordent pas ou peu d'intérêt à la lecture. La télévision, les DVD et la mauvaise utilisation de l'Internet ont aggravé ce problème. Les parents sont les premiers responsables, viennent ensuite l'école, et les médias (quasi absence d'émissions culturelles). Revenait également avec force dans le débat, l'absence des bibliothèques aux écoles primaires publiques, l'absence d'espaces culturels dans les quartiers populaires, les périphéries et le monde rural.

Par ailleurs, de nombreux ouvrages traitant de l'Islam ont été présentés au cours du SIEL. Parmi

eux, « Islamania », de la Directrice de l'Institut des cultures d'Islam de Paris, Véronique Rieffel. Cet ouvrage, né d'une fascination lors d'un voyage à la Alhambra (Grenade- Espagne), analyse les rapports entre les Arts et l'Islam, de l'Orientalisme à l'Art post- 11 septembre. Il aide aussi à mieux comprendre l'influence des arts d'Islam sur les grands maîtres occidentaux et sur l'évolution de la création contemporaine, des arts graphiques et plastiques à la haute couture. L'Orient n'est plus seulement une source d'inspiration, mais il produit un art que l'on expose.



Intervenants dans une rencontre



Engouement pour le stand de l'Arabie Saoudite

Depuis l'ouverture du SIEL, le stand de l'Arabie Saoudite, pays hôte de cette 18ème édition, a attiré chaque jour une grande foule de visiteurs. Cette grande affluence du public et aussi des intellectuels marocains, s'explique tant par la qualité architecturale de son stand que par la richesse, la diversité et la qualité des activités, des ouvrages (notamment de belles éditions du saint Coran, de multiples études islamiques sur divers domaines) et des services qui y sont présentés.

Il faut dire que les responsables

Saoudiens n'ont pas lésiné sur les moyens, et ont déployé tous leurs efforts pour honorer au mieux leur qualité de pays hôte de ce salon d'une part, et de l'autre eu égard à la haute qualité des relations fraternelles liant les deux familles royales et les peuples des deux pays. Ainsi, les visiteurs sont accueillis selon la traditionnelle hospitalité arabe par du café, des dattes et de l'encens.

Les principales attractions que le public marocain y a trouvé se résument en trois : les maquettes des deux lieux saints, la sainte mosquée de La Mecque, avec la Kaâba, et la sainte mosquée de

Médine ; l'espace réservé aux enfants doté de moyens ludiques et éducatifs (planches de dessin, jeux de société, livres ...) et d'un encadrement de haute qualité ; et les ouvrages et activités culturelles, scientifiques et artistiques (dont une exposition d'arts plastiques) de haute facture. Ceci, malgré le fait que seule une quarantaine de maisons d'éditions ont été autorisées à exposer leur livres au SIEL. En tout état de cause, les visiteurs et notamment les intellectuels marocains ont été agréablement surpris par la richesse et la variété de la production culturelle, académique

et scientifique saoudienne, comportant des ouvrages exposés traitant d'histoire, d'études religieuses, de géographie, de littérature (roman, nouvelles, poésie). Ils ont été également étonnés par la forte présence de la femme saoudienne sur la scène culturelle et artistique (poétesses, romancières, académiciennes, artistes...).

Attribution des Prix du Maroc du livre

Comme à l'accoutumée, lors du SIEL sont distribués les Prix du livre du Maroc aux lauréats. Il s'agit de M. Rachid Benhaddou,



Participants



dans la catégorie Etudes Littéraires et Artistiques pour son ouvrage "Jamaliyat Albayn-Bayn".

Pour la catégorie Récit et Narration, ont reçu le prix ex-aequo : M. Omar Walqadi, auteur du roman "Al Ibhar Ila Athaqoua", et M. Mohamed Zahir, pour son œuvre intitulée "Voix que je n'ai pas entendue", alors que M. Hassan Nejmi s'est vu décerner le prix de la Poésie pour son recueil "Un mal comme l'amour".

Quant au prix de la catégorie Sciences Humaines et Sociales, il a été attribué ex-æquo à MM. Driss Chehhou, auteur de l'ouvrage " Les équilibres forestiers

environnementaux à l'ouest du Moyen Atlas", et Ahmed Sadki, pour son étude sur "La problématique de l'existence dans la pensée d'Ibn Arabi: recherche dans la phénoménologie de l'absence".

Le prix de la Traduction a été décerné, ex-æquo, à MM. Azeddine Khattabi pour sa traduction de l'ouvrage de Guillaume Sibertin-Blanc, "La philosophie politique du 19ème et 20ème siècle" et à Hassan Taleb pour sa traduction de "Qu'est-ce que l'histoire littéraire?" de l'auteur Clément Mouazan.